

Préparer son mariage
Une parole pour deux

Eglise Protestante
Ormonts-Leysin



Opinions diverses, entendues ici ou là

Et pour commencer

1. Etre amoureux, c'est formidable. Etre deux dans la vie, c'est précieux...
2. Amour et durée confiance et liberté fidélité et épanouissement plaisir et répétition au quotidien sont difficilement conciliables...
3. Le mariage, de nos jours : un pari risqué ! C'est trop compliqué en cas de séparation...
4. Il vaut mieux se marier lorsqu'on veut des enfants...
5. Le mariage à la mairie, c'est une formalité administrative. Le vrai mariage se passe au temple...
6. A ce moment important de notre vie, nous voulons dire notre foi...
7. Se marier, c'est dire son amour devant les amis...
8. On se marie au temple, à l'église, parce que c'est ce qu'attendent nos familles...

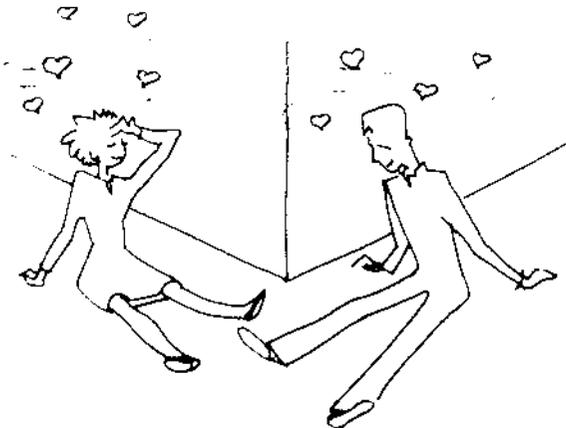
Qu'en pensez-- vous ?

La rencontre amoureuse

La rencontre amoureuse, c'est le début d'une histoire. Elle est décrite par bien des romans, des films ou des chansons. Que ce soit le «coup de foudre» ou l'aboutissement d'une relation ancienne, elle est caractérisée par l'inattendu et la nouveauté. Ainsi, l'homme et la femme se rencontrent, s'appri-voisent, s'apprécient. Par le regard, les caresses, l'écoute de paroles d'amour, le goût du baiser ou le parfum de l'autre, ils s'émerveillent de sensations nouvelles.

Le couple existe dans la parole donnée. Verbale ou non, elle traduit l'amour réciproque. C'est un temps de découverte

qui permet la maturation d'un projet commun, l'acceptation de l'autre avec sa différence. Cet amour de l'un pour l'autre nous éclaire sur l'amour de Dieu pour chacun de nous.



Quitter père et mère

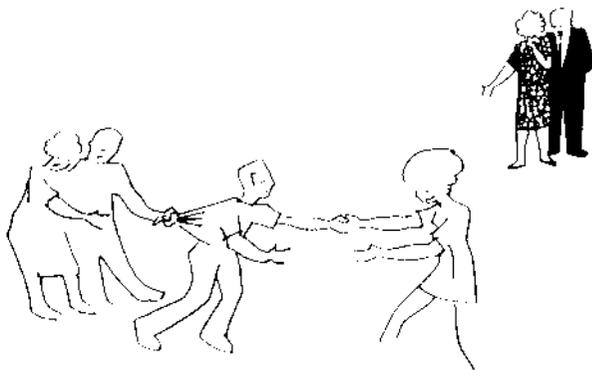
Constituer une nouvelle réalité familiale nécessite un détachement à l'égard des parents, ce qui n'empêche pas de les aimer, naturellement !

La première parole biblique destinée au couple concerne cet "arrachement" de chacun par rapport à sa famille, au profit de l'attachement nouveau de l'un à l'autre. Jésus re-prendra cette parole.

"Quitter père et mère" ne consiste pas uniquement à vivre à de nombreux kilomètres les uns des autres, mais à être libéré de l'emprise, à sortir de la dépendance, à se détacher de la sécurité que procure le milieu familial de chacun, afin de devenir autonome et de faire ses propres choix. Les difficultés économiques rendent parfois cette démarche compliquée ; elle est néanmoins nécessaire.

C'est l'œuvre de toute une vie.

Ainsi le couple peut exister, créer son intimité tout en instaurant de nouvelles formes de relations avec les parents, la famille et les amis.



La vie à deux

"Aimer, c'est vouloir aimer." La promesse d'aimer détermine l'avenir, elle établit un nouvel ordre de priorités : aimer, c'est se risquer résolument avec celui ou celle que l'on aime, c'est vouloir son bien comme le sien propre. Cette volonté, enracinée dans l'amour, est le ciment de la vie à deux. Ainsi l'amour peut grandir, évoluer, accepter les mises en question que le temps entraîne ; il est fortifié par l'engagement du coeur et de l'esprit.

La vie à deux, c'est, à partir d'une parole échangée, le plaisir d'exister avec quelqu'un et pour quelqu'un, le plaisir de se découvrir par le cœur et le corps, celui de pouvoir compter l'un sur l'autre, indéfectiblement. Elle est source de force, de bonheur partagé, d'épa-nouissement personnel...



De nombreux couples, cependant, ont peur de s'engager pour une durée qui peut sembler terriblement longue. Mais, à trop vouloir s'entourer de garanties, ne risque-t-on pas de manquer l'essentiel : la vie, avec ses aléas, certes, mais aussi la merveille de ces instants où se révèle la valeur d'aimer et d'être aimé.

"Aimer, c'est vouloir aimer." La promesse d'aimer détermine l'avenir, elle établit un nouvel ordre de priorités : aimer, c'est se risquer résolument avec celui ou celle que l'on aime, c'est vouloir son bien comme le sien propre. Cette volonté, enracinée dans l'amour, est le ciment de la vie à deux. Ainsi l'amour peut grandir, évoluer, accepter les mises en question que le temps entraîne ; il est fortifié par l'engagement du coeur et de l'esprit.

La vie sexuelle



Le désir s'exprime par des gestes de tendresse, par le plaisir des corps dans leur rencontre. A chaque couple de le vivre selon son évolution et ses repères propres.

Dans le jeu des corps et du désir, le couple reproduit ce qui l'occupera toujours . la recherche de l'autre, la recherche de soi, joyeuse ou tâtonnante, en passant par de forts moments d'harmonie. La sexualité est complexe, faite de douceur et de violence, de raison et de fantasmes, où l'on se donne, où l'on se prend. Il n'existe pas de normes si ce n'est l'amour et le respect de l'autre.

Une si grande liberté peut paraître facilité dangereuse. Or la sexualité à deux est comme une création, elle demande à être explorée, construite, toujours réinventée avec ses plaisirs et ses frustrations. La rencontre sexuelle n'est pas forcément donnée d'emblée ou une fois pour toutes. Quelquefois, elle se heurte à de douloureuses difficultés. Il est important, alors, de ne pas s'en-fermer, seul ou à deux, dans ces blessures intimes, mais d'y entendre des signaux d'appel à clarifier. Des professionnels divers peuvent y aider.

Le couple se construit du désir mutuel de l'un pour l'autre.

Le dialogue des corps entraîne au dialogue de la parole, et inversement, inlassablement.



Et les enfants dans votre projet ?

Au-delà de nos désirs, au-delà des impératifs légitimes de la société, les enfants sont promesse de vie. Ils sont appelés à témoigner, chacun à sa manière, de l'avenir de Dieu pour l'humanité.

La vie à deux a déjà son sens en elle-même, l'enfant est "en plus", pour lui-même. Un couple sans enfant a, lui aussi, sa gamme de potentialités à explorer, mais différemment.



S'il choisit l'adoption, il sera au coeur de ce qu'est toujours, au fond, être père et mère : un acte responsable d'accueil, de reconnaissance et d'accompagnement. Etre parents nous entraîne dans une nouvelle dynamique : c'est accepter qu'un autre vienne bousculer la relation de couple pour l'ouvrir. Comme dans un triangle,

l'un doit pouvoir se tourner vers l'autre, librement et sans exclure le troisième. Et cela laisse du jeu aux relations avec l'un ou l'autre, en fonction des événements de la vie lorsque l'enfant quitte le foyer.. ou si les parents se séparent. On n'est pas dans le atout ou rien».

Etre parents, c'est protéger physiquement et psychologiquement son enfant. Dans l'amour, l'éduquer en respectant sa personnalité, en sachant poser des limites, en l'en-courageant à devenir responsable. Il pourra, alors, devenir adulte... Etre des parents chrétiens, c'est aussi permettre à l'enfant de découvrir Jésus à travers la Bible et dans le témoignage des croyants..

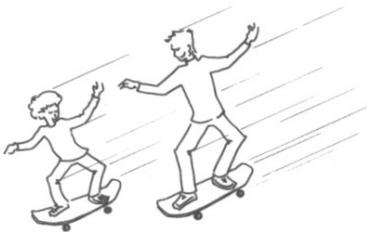
Enfants, obéissez en tout à vos parents, voilà ce que le Seigneur attend de vous. Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

Lettre aux Colossiens 3 : 20-21

- Qu'est-ce que tu veux être plus tard



- Dis, papa, qu'est-ce que tu deviendras quand je serai grand ?



Soyons réalistes

Le conjoint idéal n'existe pas. Le partenaire est bien réel, avec ses qualités et ses défauts. Pour la vie du couple, il est indispensable d'en être conscient. Ainsi le conjoint est-il aimé pour lui-même et non pas pour l'idéal rêvé.

Partager sa vie avec un être différent de soi, c'est accepter de ne pas être toujours d'accord.

Le couple, tel un être vivant, évolue selon la "nourriture" que les partenaires lui fournissent. Le dialogue est primordial. Le silence tue l'amour. Une explication courageuse est préférable aux fausses concessions et aux reproches larvés.

L'environnement, aussi, interfère dans le couple. Il peut le fragiliser ou le consolider choix éducatif, familles, amis, travail, chômage, logement, santé...

Parfois, dans des situations difficiles, une aide extérieure qualifiée peut être bénéfique. Ainsi le couple passe par des hauts et des bas, des crises et des retrouvailles, sur fond de tendresse et de pardon toujours à renouveler.

Famille, familles d'aujourd'hui ?

La famille est au coeur d'attentes essentielles

- lieu d'investissement affectif fort, quand le monde extérieur est dur, on la souhaite abri pour son bonheur, havre où être soi-même, où trouver dialogue, soutien mutuel.
- lieu d'accompagnement des événements de la vie, elle permet des entraides qui se construisent de multiples manières.

La famille touche à l'intime et au social. A travers l'entrecroisement des liens proches ou lointains, visibles ou secrets, matériels ou immatériels, sa marque dans l'existence de chacun est réelle et insaisissable à la fois.

- lieu privilégié de transmission, elle est, pour les enfants, le premier pédagogue de l'existence ; elle leur apprend, à travers le partage, à exister à côté de l'autre, avec l'autre... Générations successives, frères et soeurs, cousins peuvent s'y retrouver, s'inscrire dans une histoire commune.

Reste à chacun de s'y heurter ou de s'y conforter pour trouver sa propre voie.

Si la famille est une réalité importante, elle est d'abord un choix. La procréation est décidée librement par le couple. Quant aux méthodes de protection et de contraception utilisées, l'Eglise réformée considère que cela relève de la responsabilité de l'homme et de la femme. Par ailleurs, l'IVG (interruption volontaire de grossesse) ne peut être qu'une réponse exceptionnelle à une situation de détresse. Elle demande à être accompagnée.

Les conditions de la vie moderne (maîtrise de la fécondité, allongement de la vie, diversification du travail, fréquence des divorces...) ont bouleversé les formes familiales. A côté des familles traditionnelles, les familles monoparentales ou recomposées à la suite de ruptures sont en nombre croissant. II n'est pas toujours facile de vivre la famille ni de dire le lien familial

Chaque couple aura cette charge particulière d'être attentif à ce que chacun, petit ou grand, puisse, selon ses besoins et quelle que soit son histoire personnelle, trouver sa place dans une vie partagée. Sachant que la stabilité affective des enfants, notamment à travers le lien qui les unit de façon indéfectible à chacun de leurs parents, est essentielle.

C'est dans la société que le couple va vivre

son projet, y affirmer et voir reconstruire son existence. La vie du couple, à travers les questions et les choix auxquels celui-ci sera confronté, porte naturellement l'empreinte de son

Couple et société

Comment concilier liberté, épanouissement personnel et conjugalité, engagements professionnels ou sociaux et vie familiale ?

Il est important d'être ensemble pour éviter la dispersion, d'être avec les autres pour éviter l'enfermement. La femme et l'homme ont besoin de préserver leur intimité, celle de leur famille, pour construire leur foyer.

Ils ont aussi besoin d'autres relations. La vie du couple s'enrichit de ce qu'elle reçoit de l'extérieur. Le défi sera de trouver l'équilibre dans la disponibilité. Bien sûr cela pourra varier selon les périodes de l'existence et les besoins de chacun.

Ce que nous sommes, ce à quoi nous croyons, ce que nous vivons, nous le tenons des autres, de la société, de Dieu. Nul n'existe par lui-même et pour lui-même. Chaque couple fait partie intégrante de la société. Comment être alors à son tour partie prenante dans la construction d'une société fraternelle ?

Peut-être en demeurant à l'écoute de tout ce qui se passe autour de soi, en s'informant pour comprendre et prendre position... En se tenant disponible pour rencontrer, accueillir, conforter, prendre des engagements concrets, servir, recevoir...



Aussi, simplement, rayonner le bonheur d'être ensemble.

Garde-nous étonnés....

Notre Dieu, aujourd'hui nous te deman-dons seulement de nous garder étonnés, pour que nos yeux sachent s'allumer et briller comme ceux des chats dans la nuit, pour que nos mains sachent parler et qu'on nous devine vivants, même sans nous entendre, pour que rien ne redevienne en nous tassé ni flétri, affaissé ni atténué. Garde-nous étonnés afin que l'enfant et le gamin persistent en nous, quand bien même les années s'enroulent à l'entour de nos coeurs et de nos corps.

Garde-nous étonnés partout ce qui survient et tout ce qui revient, afin que la poussière de la vie s'envole au clin d'oeil de notre humeur, et que la somnolence s'enfuit au commandement de notre attention.

Si nous parlons, que nous demeurions étonnés par cela même qui sort de notre bouche, comme si nous ne le connaissions pas encore avant de l'avoir dit. Si nous écoutons, que nous devenions étonnés par cela même que nous entendons, comme si c'était la première fois que nous le perce-vions vraiment. Si nous souffrons, que nous restions étonnés, car toute douleur est une visite poignante et terrible. Si nous aimons, que nous entrions en étonnement, car il n'est d'amoureux qu'enchanté de ses surprises.

Peut-être, ô notre Dieu, ne te demandons-nous pas assez, et faudrait-il que tu nous donnes la vérité et la foi, l'espérance et la joie ? Peut-être te demandons-nous trop, et faudrait-il se contenter de la conscience et de la fidélité, de la confiance et de la solidité ?

Mais voilà, pour aujourd'hui nous te demandons l'étonnement, et nous te le demandons vraiment. Il t'a plu non pas d'enseigner ni d'éblouir, mais d'étonner ceux qui ne te connaissaient pas et ceux qui te connaissaient trop. Il t'a plu de parler et d'agir autrement qu'on ne l'aurait attendu de toi. Il t'a plu de vivre enfant à Nazareth et de mourir trop jeune à Jérusalem. Il t'a plu de louer la femme cananéenne et le cente-nier romain. Il t'a plu de te révéler par étonnement, mais non par évidence ni par énigme.

Alors, ô Dieu, garde-nous étonnés de toi, des autres et de nous-mêmes, afin que chacun de nos jours soit dépoussiéré par l'énergie de ta grâce et que nous demeurions des enfants, tes enfants, pour l'honneur et le bonheur du monde. Amen.

André Dumas

Au fil. . . de la Bible



En ouvrant la Bible, nous rencontrons dès ses premières pages la réalité du couple : celle-ci est au cœur du projet de Dieu dans sa création, source des premières paroles humaines, source aussi d'un émerveillement, et de Dieu, et de l'homme. Cette place donnée dit combien toute aventure de couple devient elle-même création. A la fois semblables et différents, cet homme et cette femme sont appelés à devenir «une seule chair» et sont déclarés, dans leurs différences, à l'image même de Dieu.

Depuis Abraham, à travers 2000 ans d'histoire, les textes bibliques évoquent différents types de vie de couple : monogamie, polygamie et même célibat choisi... Nous n'y trou-

avons pas de modèle unique, bien que la monogamie exprime au mieux; l'unicité de l'amour. L'Ancien Testament parle des enfants qui manifestent la continuité de la promesse, de génération en génération. La Bible

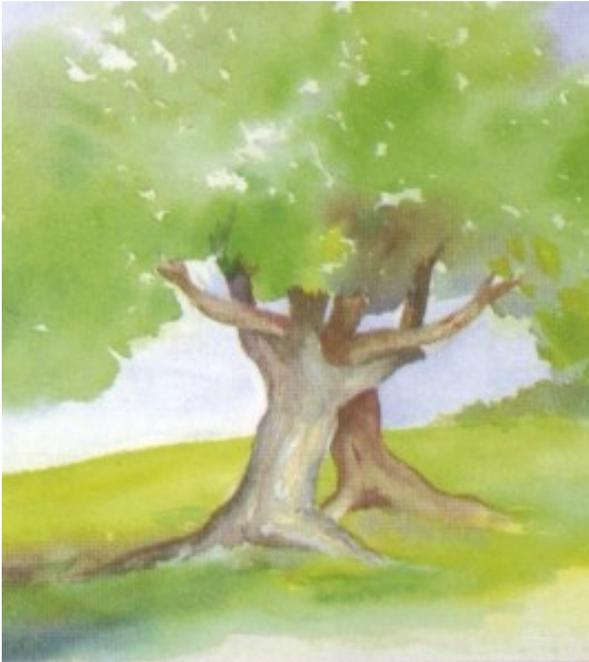
rejoint la vie : on y trouve des lois concernant la sexualité qui visent à éviter des comportements dangereux pour la vie du corps social. On y trouve aussi la célébration de l'amour donné à l'homme et à la femme comme lieu de liberté, de gratuité, de joie (en particulier le livre du Cantique des Cantiques). L'homme et la femme peuvent percevoir dans leur relation la liberté, la gratuité, la joie de l'amour même de Dieu pour tous les humains.

Le lien qui unit Dieu à Israël est souvent comparé à celui d'un couple d'amoureux qui sont engagés l'un envers l'autre. Cette alliance est mouvementée, comme la conjugalité où se succèdent tensions et réconciliations. Elle est renouvelée chaque fois que le pardon de Dieu est accueilli. Elle se construit dans la durée à travers échecs et réussites, forte de l'inlassable fidélité de Dieu.

Le Christ, par sa vie, sa mort et sa résurrection, accomplit toutes les alliances et donne à toute femme, tout homme, la possibilité de vivre de façon nouvelle.

Une seule fois, dans les Evangiles, la relation de couple est distinguée des autres relations humaines. Jésus doit répondre à une question sur le divorce. il met alors en lumière la dureté du cœur qui oblige sans cesse à des adaptations. Sa présence nous transforme. L'essentiel peut alors rester la relation d'amour vivant et vrai. Pour Jésus, le couple existe en soi. Les enfants sont un fruit de la gratuité de l'amour : cadeau !

L'apôtre Paul et ses proches y décèlent l'image de la relation du Christ avec l'Eglise : l'appel du couple va jusqu'à refléter ce mystère.



La grâce de Dieu nous guide pour tenter d'aimer à la manière du Christ avec fidélité, pardon, respect et espérance. C'est ainsi que le couple se constitue et qu'il aide à comprendre la nature de l'alliance de Dieu avec Israël, et, en Jésus-Christ, avec l'Eglise.

la bénédiction de Dieu est l'occasion de

- le remercier,
- redire sa joie,
- témoigner de sa foi,
- dire ses engagements avec ses propres mots,
- écouter la Parole de Dieu,
- s'ouvrir aux autres.

La bénédiction de Dieu

Dans la Bible, Dieu bénit l'homme et la femme qu'il a créés... Jacob après sa lutte au Yabbok... Job après toutes ses épreuves... Jésus lors de son baptême... Jésus bénit ses disciples... des enfants...

Le mot «bénédiction» signifie littéralement : le bien dire, la bonne parole. Ce geste manifeste l'engagement positif de Dieu à l'égard de sa création il la déclare «bonne».

Aussi la bénédiction de Dieu ne vient pas revêtir de sacré ou de force divine l'aventure humaine. Mais elle est donnée pour confirmer des hommes et des femmes, à des moments charnières de leur existence, à leur place ou dans leurs choix de vie. Elle leur signifie que Dieu est à leurs côtés. La bénédiction les met en route.

C'est dans cette perspective que les protestants situent le mariage. Après avoir engagé leur responsabilité l'un envers l'autre et devant la société, ils se tournent vers Dieu pour lui demander de les bénir.

Placer ainsi l'aventure humaine du couple dans la perspective de l'amour de Dieu et de sa présence quotidienne est une grâce.

Qu'est-ce à dire, sinon que la promesse d'aimer exige une volonté courageuse ?

Si la fidélité est la force de la continuité, le courage est celle de la reprise, du sursaut quand la volonté s'assoupit ou que la raison divague.

Le courage est au départ, mais il permet aussi de nouveaux recommencements. Il reprend la décision et la promesse défailtantes pour les remettre dans l'axe de ce qui a été perçu et affirmé comme bon, juste et généreux. Le courage encourage la volonté, la promesse d'aimer et d'aller jusqu'au bout, envers et contre tout. *Robert Grimm*

La fidélité est appel. Elle sent bon la vie où la confiance règne à travers les hauts et les bas d'une histoire commune.

Selon les témoins bibliques, elle n'est pas une loi inexorable qui nous enfermerait dans des impasses ou dans une culpabilité

Bénédition... fidélité...

La fidélité est accueil des limites de chacun, regard d'espérance qui ouvre sans cesse l'avenir. Priorité est donnée à l'engagement de construire ensemble cette histoire particulière.

Lorsque nous nous promet-tions fidélité, une certaine appréhension peut nous envahir. Cependant, nous vivons chacun de l'inébranlable fidélité de Dieu. Il nous propose d'apprendre à aimer, à pardonner, à respecter... à la manière dont il nous aime, nous pardonne, nous respecte. Pour autant, sa bénédiction n'assure pas de façon automatique notre amour et notre fidélité mutuelle au projet commun. Dieu n'agit jamais à notre place.

Mais avec lui, nous pouvons nous risquer aux exigences du dialogue, nous pouvons apprendre le pardon et continuer à construire une histoire commune.

Parfois, pour des raisons diverses et toujours douloureuses, ce qui était élan de vie devient destructeur. Il vaut mieux reconnaître l'échec. L'Eglise réformée prend alors acte du divorce, comme d'une décision ultime prise par le couple lorsqu'il s'aperçoit qu'il n'a plus d'avenir pour une histoire commune.



Convaincue de la bonne nouvelle de la grâce, l'Eglise réformée accueille des demandes de mariage de divorcés. Elle incite à se laisser questionner par l'échec pour entrer dans une dynamique nouvelle.

la Bénédiction de Mariage



La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage : elle est action de grâce pour le don de Dieu qui précède et appelle l'engagement de votre couple. Dans la célébration, des paroles différentes vont se répondre et se donner sens

Votre parole : elle exprime ce que représente pour vous votre amour et cette fête au temple, à travers un mot d'accueil, votre confession de foi, vos paroles d'engagement ou une prière. Vos amis pourront y participer.

La parole de Dieu : elle se propose à tous les hommes, toutes les femmes, mais, à travers toute la Bible, s'adresse aussi de façon très particulière aux couples. Elle y parle de la joie de la rencontre, de l'amour, du respect de l'autre, de la fidélité, de la liberté ou du pardon.

La parole de l'Eglise : avec vos amis et vos proches, l'Eglise est heureuse d'être ce lieu-témoin de l'engagement d'un homme et d'une femme, alors même qu'au-delà de leurs propres forces, ils se tournent vers Dieu pour qu'il les accompagne.

Cette célébration est un moment chargé d'attentes et d'émotions intenses. Elle s'inscrit dans des traditions familiales, religieuses, cultu-relles et, en même temps, elle doit dire quelque chose de nouveau, d'unique et de vrai pour l'envoi de votre couple sur sa route !

Il est d'autant plus important de bien la préparer avec le pasteur de manière à ce qu'elle sonne juste et prenne tout son sens.

La société civile, a organisé un Cadre juridique précis pour le mariage.

Le mariage célébré à la mairie, qui doit précéder la bénédiction religieuse, est la déclaration publique du choix d'un homme et d'une femme de former un couple stable, engagement pour une vie à deux sans limitation de durée.

- Le mariage doit être décidé librement Il n'y a pas de mariage lorsqu'il n'y a point consentement. Il est dissous par la mort ou le divorce.
- Le mariage entraîne pour les époux des droits et des devoirs
- les époux se doivent mutuellement fidélité, secours, assistance ;
- les époux assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille. Ils pourvoient à l'éducation des enfants et préparent leur avenir
- les époux s'obligent mutuellement à une communauté de vie.
- le mariage crée entre chaque conjoint et les parents de l'autre un rapport d'alliance qui peut entraîner, le cas échéant, une obligation alimentaire réciproque
- Prononcé sans contrat préalable, le mariage entraîne le régime légal de la communauté des biens réduite aux acquêts.

Ce régime n'est pas le seul et pas nécessairement adapté à la situation financière ou professionnelle des futurs époux. Ceux-ci peuvent, par acte notarié, opter avant le mariage pour un autre régime matrimonial, ou demander son changement pendant le mariage, en le faisant homologuer par le tribunal.

L'acceptation publique de ces droits et devoirs inscrit vos engagements de couple dans la société qui, elle-même et en retour, s'engage à le protéger.



L'Eglise réformée «ne marie pas».

Le Synode pense pouvoir exprimer les convictions suivantes à l'issue de ses travaux

Nous affirmons que le respect, l'amour et la fidélité sont constitutifs de tout couple qui s'engage dans un projet commun ; cela vaut tant pour les couples de cohabitants que pour les couples mariés civilement. Cette conviction doit être partagée dans l'Eglise comme une parole libératrice pour tous.

Au sein du couple, les enfants sont signes d'ouverture et d'espérance ; les accueillir et les éduquer est une des vocations privilégiées du couple. C'est aussi une responsabilité de longue durée qui requiert la stabilité de cette union. Ces réalités peuvent être vécues aussi bien dans la cohabitation que dans le mariage.

Nous affirmons de même que l'Eglise réformée ne marie pas ; mais lorsqu'elle intervient, c'est pour répondre à la demande du couple de vivre son amour devant Dieu. La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage, non de celui de la formation du couple ; elle est action de grâces pour le don de Dieu qui précède et appelle l'engagement du couple.

Ce projet commun d'amour appelle sa visibilité ; déclaré devant un tiers il reçoit confirmation de son identité. Nous exhortons les couples à une telle publication. Jusqu'à aujourd'hui, le lieu où cette publication se fait est le mariage civil.

Cérémonie religieuse à l'occasion du mariage

La Bible parle abondamment de la vie du couple. Mais si nous l'interrogeons quant à la nécessité et au contenu d'une cérémonie religieuse à l'occasion du mariage, elle reste muette. Elle nous raconte quelques mariages et l'Evangile nous apprend que Jésus s'est laissé inviter à la noce de Cana. Nous avons quelques descriptions de la fête avec les familles et les amis du couple, mais pas de prescriptions précises quant à la manière dont la cérémonie religieuse devrait se dérouler.

La conviction de nos Eglises de la réforme est qu'il a plu à Dieu de mettre dans le coeur de l'homme et de la femme le désir et la capacité de s'aimer, et que ces dons, il les accorde généreusement à tous, indépendamment de leur appartenance religieuse. C'est pourquoi la bénédiction du mariage à l'église est pour nous le fruit d'un choix libre. Il s'agit d'un moment privilégié où les époux peuvent exprimer devant témoins le sens de leur engagement, demander et recevoir la bénédiction de Dieu sur leur union.

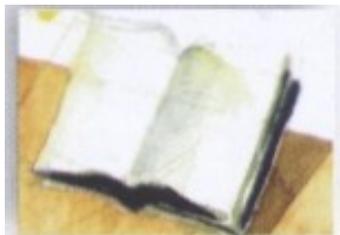
Pour les protestants, la cérémonie au temple est plus une bénédiction de mariage qu'un mariage proprement dit.

Le mariage comprend plusieurs dimensions qui se complètent:

- Il est d'abord un engagement qui se fait dans le secret des coeurs,
- il a également une dimension sociale à la Mairie,
- et il a enfin une dimension spirituelle et religieuse.

Avec la cérémonie religieuse, les époux disent plutôt comment ils veulent vivre leur union. Les engagements parlent donc de vérité, d'attachement, d'amour et de fidélité. On parle du fond, de la foi et de l'idéal évangélique qui est partagé par les époux, et le pasteur dit sur le couple la bénédiction de Dieu, car se marier dans un temple, c'est aussi affirmer que l'on veut faire cette route familiale avec la présence de Dieu et l'aide de l'Evangile.

La Communauté Chrétienne protestante



La bénédiction de Dieu pour votre couple est un point de départ ou une étape de votre vie spirituelle. L'Eglise vous accueille et vous accompagne là où vous en êtes mais aussi là où vous vivez. Elle est le témoin de l'engagement de Dieu pour votre couple.

La célébration de votre mariage est une fête que vous vivez avec la communauté chrétienne et avec vos familles et vos amis. A cette occasion, l'Eglise vous offrira une Bible pour que vous la lisiez seul(e) ou en couple, et pour que vous la partagiez avec la communauté.

Face à la difficulté de se situer dans un monde en perpétuel changement, la parole de Dieu s'offre à vous comme un repère qui donnera sens à toutes les dimensions de votre vie. Elle vous permettra aussi de vous épanouir et d'avancer sur votre route avec la communauté chrétienne.

Nourrie par la réflexion, la méditation et la prière, posant des actes concrets de solidarité et de justice, l'Eglise rassemble des personnes qui veulent vivre ensemble la joie et l'épanouissement que procure la rencontre de Dieu et des autres à travers le Christ.

Vous êtes appelés vous aussi à y trouver votre place pour donner et recevoir, partager vos dons et vos talents, vivre une communion spirituelle et fraternelle.

L'Eglise réformée professe qu'aucune Eglise particulière ne peut prétendre délimiter l'Eglise de Jésus-Christ, car Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent.

Elle a pour raison d'être d'annoncer au monde l'Evangile. Elle est donc ouverte à toute personne qu'elle appelle à croire en Jésus-Christ, à approfondir sa foi par la lecture de la Bible et l'écoute de la prédication, à recevoir le baptême s'il ne lui a pas déjà été donné et à participer à la Sainte Cène.

L'Eglise locale accueille comme membres, à leur demande, ceux qui reconnaissent que « Jésus-Christ est le Seigneur ». Elle les invite à participer à sa vie spirituelle, culturelle et matérielle et, à travers elle, à la mission de l'Eglise réformée, selon les convictions exprimées dans sa Déclaration de foi, en mettant au service des autres les dons qui leur sont confiés.

L'Eglise réformée vous accueille

Etre protestant : 5 affirmations

A DIEU SEUL, LA GLOIRE

Dieu seul est saint. Rien dans le monde n'est "sacré", car rien ni personne ne doit prendre la place qui est celle de Dieu. C'est lui qui donne aux hommes et aux femmes liberté et responsabilité pour leur vie personnelle et sociale.

LA GRACE SEULE

L'amour de Dieu est gratuit. Il est pour tous. Il ne se mérite pas. C'est cet amour qui donne à notre existence une valeur, un sens, une raison d'être, que rien ne peut enlever. Par sa mort sur la croix et sa résurrection, Jésus-Christ manifeste la volonté de Dieu de pardonner et d'offrir une vie renouvelée à chacun.

LA FOI SEULE

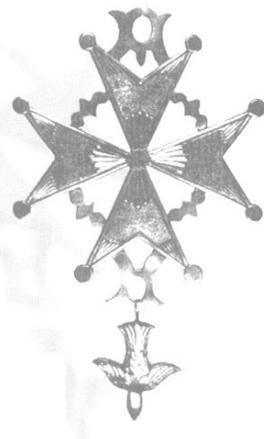
Elle est un don de Dieu, que nous recevons par le Saint-Esprit. Elle provoque une relation de confiance qui, en retour, rend capable d'aimer et de témoigner.

LA BIBLE SEULE

Pour nourrir leur foi et construire leur vie, les protestants s'appuient sur l'autorité de la Parole de Dieu dont la Bible, lue individuellement et communautairement, témoigne. Chaque protestant est responsable, devant Dieu et en communion avec ses frères et sœurs dans la foi, de l'actualisation de la parole biblique, avec l'aide de l'Esprit-Saint.

L'EGLISE, ASSEMBLEE DES CROYANTS

L'Eglise est l'assemblée des croyants où l'Evangile est annoncé. Chaque personne participe à la mission de l'Eglise, par son engagement personnel et par le témoignage qu'elle rend à l'Evangile. Enracinée dans la parole biblique, l'Eglise réformée évolue dans l'histoire et la société. Elle doit "se réformer sans cesse", pour rester fidèle au message de l'Evangile. Elle se veut au service de Dieu pour l'humanité. Elle travaille à la communion avec les autres Eglises chrétiennes. Elle est appelée au dialogue avec les religions et les cultures.





Si l'un de vous n'est pas protestant...

... et que vous décidiez de demander à l'Eglise réformée la bénédiction de Dieu sur votre couple, il est important que votre démarche soit faite dans la clarté et dans le respect des convictions et de la sensibilité de chacun.

Les différences spirituelles dans un couple demandent dialogue et patience, souvent ! Là où pour certains, être de même confession pourrait amener à faire l'économie d'un échange authentique et exigeant, des enracinements religieux différents peuvent être une occasion unique d'ouverture et d'enrichissement mutuel. Et, au-delà du couple, ces échanges pourront enrichir leurs communautés respectives.

Entre un croyant et un non croyant, les différences peuvent être, de la même façon, source d'interrogation mutuelle enrichissante.

L'éducation religieuse des enfants peut être source de grandes tensions comme de grandes avancées dans l'amour et le respect de l'autre. Les choix - ou non-choix - pourront être ressentis comme une perte de ce à quoi chacun tient. Pourtant ils peuvent en même temps recentrer sur l'essentiel de ce que chacun désire transmettre.

Les cérémonies œcuméniques

Lorsqu'il s'agit de connaître les différences entre nos Eglises, la plupart du temps, le croyant catholique invoque la personne de Marie, ou les saints, voire encore la possibilité qu'ont les pasteurs de se marier...

Le croyant protestant, lui, critique le rôle du pape et des évêques, celui de Marie, la place de la Bible et du repas du Seigneur (eucharistie ou sainte Cène)...

Cependant, si ces questions ont toujours des réponses à recevoir, ce ne sont pas elles qui sont au cœur de nos actuelles différences. Nos Eglises s'accordent sur des points fondamentaux du christianisme.

Ensemble, nous affirmons la foi trinitaire de l'Eglise apostolique, et nous célébrons un seul baptême au nom du Dieu qui se donne à connaître dans la Bible.

Aujourd'hui, 9 protestants sur 10 épousent un ou une catholique, et les cérémonies œcuméniques sont donc habituelles.

Il n'existe, en fait, pas de mariage œcuménique mais une bénédiction de mariage « protestant » en présence d'un prêtre ou un sacrement de mariage « catholique » en présence d'un pasteur. Protestants et catholiques n'ont pas la même conception des sacrements.

LES SACREMENTS

Les protestants se limitent à 2 "sacrements", le baptême et la Cène, donnés par le Christ, et fondés sur sa mort et sa résurrection. Dieu se rend présent aussi bien dans la prédication que dans les sacrements ; leur efficacité ne vient que du Saint-Esprit, non de l'Eglise ou du ministre.

Les catholiques reconnaissent 7 sacrements, en accordant une priorité au baptême et à l'eucharistie. Ils sont tous une véritable rencontre avec le Christ ; cette rencontre ne se fait que par l'Eglise et dans l'Eglise.

La cérémonie peut se faire :

- Soit au temple avec un pasteur et un prêtre
- Soit dans une église catholique avec un prêtre et un pasteur.

Les liturgies catholique et protestante sont très proches. On retient en général la liturgie du lieu où se passera la cérémonie.

déclarations d'intentions

Il existe plusieurs "déclarations d'intentions" reconnues par les évêchés qui ne demandent heureusement plus au conjoint catholique "de promettre de faire son possible pour que tous les enfants soient baptisés et éduqués dans l'église catholique".

2 b - DÉCLARATION D'INTENTION POUR LE MARIAGE D'UN(E) BAPTISÉ(E) NON CATHOLIQUE AVEC UN(E) CATHOLIQUE (mariage mixte)

A. FORME DÉVELOPPÉE

1. Au jour de mon mariage, en m'engageant devant tous, je veux en pleine liberté, et en présence de Dieu, créer avec _____ une véritable communauté de vie et d'amour, consacrée par le Christ, telle que l'entendent nos Églises.

2. Je veux, par cet engagement réciproque, établir entre nous un lien sacré que rien, durant notre vie, ne pourra détruire.

Je m'engage à tout faire pour que notre amour, dont Dieu est la source, grandisse dans une fidélité totale et à être pour mon époux (épouse) un véritable soutien.

3. Connaissant les problèmes que pose la séparation actuelle de nos Églises, je m'engage à respecter la foi et la conscience de mon futur conjoint, en recherchant avec lui (elle) à faire grandir notre union dans le Christ.

Bien décidé(e) à demeurer fidèle à ma propre Église (Communauté), je me sais responsable d'en être témoin et de la faire respecter et mieux connaître.

4. J'accepte les enfants qui pourront naître de notre union. Nous les éduquerons humainement et chrétiennement, avec le meilleur de nous-mêmes. Nous leur donnerons le respect et la connaissance de nos deux Églises.

5. Je m'engage personnellement à faire tout mon possible pour assurer le baptême et l'éducation de nos enfants.

Pour ce faire je m'engage à présenter à nos enfants le meilleur visage de chacune de nos deux Églises en vue d'accomplir notre mission œcuménique.

6. Enfin, je crois que notre amour nous appelle à dépasser notre égoïsme et à nous mettre au service des autres pour que, éclairés par l'Évangile et soutenus par nos Églises, nous travaillions avec tous pour plus d'amour, de justice et de paix.

Le temps du culte

La bénédiction nuptiale est un acte public qui place les époux au premier plan, prenant Dieu et autrui à témoin de leur engagement mutuel.

La fonction d'une liturgie de mariage est de fournir le cadre et un choix de matériaux pour la célébration d'un service public, ce qui veut dire que les conjoints et leurs invités doivent pouvoir participer activement et se sentir accueillis.

N'hésitez surtout pas à inviter ceux qui vous entourent ce jour-là : amis, parents, témoins, membres de votre paroisse, à prendre une part active à la célébration en faisant une lecture, en prononçant une prière, etc.

Proposition pour le déroulement du culte

- Introduction
- Entrée musicale
- Accueil dans l'église
- Chant de l'assemblée ou musique
- Prière d'ouverture
- Ecoute de la parole (lectures bibliques)
- Prédication
- Chant de l'assemblée ou musique
- Confession de la foi
- Institution
- Promesses de Dieu
- Engagements des époux
- Bénédiction des époux
- Échange des alliances
- Chant de l'assemblée ou interlude musical
- Prière d'intercession
- Remise de la Bible
- Bénédiction de l'assemblée



La grâce est gratuite l'Eglise à un coût

L'Eglise Réformée ne reçoit aucune subvention : ni de l'Etat, ni de la ville.

Elle ne vit que des dons de ses membres ou de ceux qui désirent soutenir son action. Le couple est invité à participer financièrement à la vie de l'Eglise dans un don libre et responsable.

(5 à 10 % des frais engagé pour le mariage par exemple).

La cérémonie se passe normalement au temple avec le pasteur, et elle est préparée avec lui pour mettre au point le déroulement de la liturgie.

Obligatoirement précédée d'un mariage à la mairie, la cérémonie religieuse dure environ une heure, et se déroule à peu près comme dans toutes les confessions chrétiennes, avec comme dans tout culte protestant, une certaine simplicité et un accent porté sur le contenu du message qui est dit lors de la prédication.



La préparation

Il faut prendre contact avec le pasteur au minimum 3 mois à l'avance, et si possible plus tôt pour être sûr de la date et pour avoir le temps de bien préparer ce moment important de toute vie humaine. Les entretiens avec le pasteur visent ensuite à préparer concrètement le déroulement de la cérémonie

pour réfléchir ensemble sur le sens biblique et spirituel de la célébration.

pour déterminer quelle Parole en sera le coeur.

Pour que la cérémonie soit dans le ton de ce que souhaitent les mariés.

Ecoute de la parole

Voici quelques textes plus particulièrement adaptés, choisis dans la Bible selon, soit la traduction en français courant, soit la traduction oecuménique de la Bible (TOB), et présentés d'après l'ordre biblique.

Textes de l'ANCIEN TESTAMENT

La Bible nous dit que la relation homme-femme est don du Créateur et que Dieu a voulu faire des humains ses associés au devenir de sa création.

Genèse 1, 26-28 + 31a.

Dieu dit enfin : "Faisons les êtres humains : qu'ils nous ressemblent vraiment ! Qu'ils soient les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et sur la terre, des gros animaux et des petites bêtes qui se meuvent au ras du sol!"

Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance, à l'image de Dieu il les créa mâle et femelle (*On peut traduire aussi : "homme et femme", mais l'accent est sur la nature sexuée et sur les différences sexuelles. Ce texte est repris dans Matthieu 19, 4 et Marc 10, 6.*) il les créa. Puis il les bénit en leur disant : "Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre". Dieu constata que tout ce qu'il avait fait était vraiment une très bonne chose.

Genèse 2, 18-24

Au commencement, le Seigneur Dieu dit :

-Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra.»

Avec de la terre, le Seigneur Dieu façonna toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'était des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux,

aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté, puis il referma. Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors : et la chair de ma chair. On l'appellera : -femme.

A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront un seul être.

La Bible parle de l'amour. Elle parle de l'amour de Dieu, bien sûr, mais aussi de l'amour humain qui est beauté et sensualité, qui est une puissance de vie. Le plaisir lui-même est un don de Dieu qu'il s'agit de partager dans la reconnaissance.

Dialogue amoureux dans le Cantique des Cantiques 2, 4 ;7

Lui : Allons, ma tendre amie, ma belle, viens. Ma colombe nichée au creux des rochers, cachée dans la falaise, montre-moi ton visage ; fais-moi entendre ta voix, elle est si agréable, et ton visage est si joli ! Par un seul de tes regards, tu me fais battre le cœur, mon amie, ma promise ; une seule des chaînettes qui ornent ton cou suffit à me garder prisonnier. Comme ton amour me ravit, je le trouve plus enivrant que le vin, et ton huile parfumée m'enchanté plus que tous les baumes odorants.

Elle : Je suis à mon bien-aimé et c'est moi qu'il désire. Viens mon amour, sortons, nous serons de bonne heure aux vignes, nous verrons si elles bourgeonnent ou même si les bourgeons s'ouvrent, et si les grenadiers sont en fleurs. Et là, je te donnerai mon amour. Place-moi contre ton cœur comme ton cachet personnel ; garde-moi près de toi, comme la pierre gravée à ton nom que tu portes au bras. C'est que l'amour est aussi fort que la mort. Comme la mort aussi, la passion nous tient. Elle est comme une flamme ardente, comme une flamme du Seigneur. Toute l'eau des océans ne suffirait pas à éteindre le feu de l'amour, et toute l'eau des fleuves serait incapable de le noyer. Imaginons quelqu'un qui offrirait tous ses biens pour acheter l'amour : il ne manquerait pas de recueillir le mépris.

Cantique des Cantiques (2,8-13) *Ici l'amour n'est pas présenté comme une force qui attire à soi, une force qui tend à posséder et à retenir, mais au contraire comme une force permettant à l'autre de s'épanouir, de grandir, d'advenir. D'où cette traduction de Chouraqui :*

-La voix de mon amant ? Le voici, il vient ! Il bondit sur les monts, il saute sur les collines.

Il ressemble mon amant, à la gazelle ou au faon des chevreuils...

Le voici, il se dresse derrière notre muraille !

Il guette aux fenêtres, il épie aux treillages !

Il répond, mon amant et me dit : lève-toi vers toi-même, ma compagne, ma belle, et va vers toi-même. oui, voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. les bourgeons se voient sur terre, le temps du rossignol est arrivé, la voix de la tourterelle s'étend sur notre terre.

le figuier embaume ses sycones, les vignes en pousse donnent leur parfum.

Lève-toi vers toi-même, ma compagne, ma belle, et va vers toi-même !»

La Sagesse populaire s'exprime dans les Proverbes et les autres Ecrits de Sagesse.

Proverbes 5, 15 + 18-19.

Ta femme est comme une source d'eau pure. Bois à cette source, réjouis-toi toujours de vivre avec celle que tu as choisie dans ta jeunesse, et rends-la heureuse. Ta femme est aimable et gracieuse comme une gazelle. Que son corps te comble toujours de joie. Sois sans cesse heureux de son amour.

Ecclésiaste (Quohelet) 4, 9-12

Deux sont plus heureux qu'un. A deux, ils ont un bon salaire pour leur travail. Si l'un d'eux tombe, l'autre le relève. Mais malheur à celui qui est seul, s'il tombe, il n'a personne pour le relever. De plus, s'ils couchent à deux, ils ont chaud, mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ? Et si quelqu'un vient à bout de celui qui est seul, à deux, ils lui tiendront tête. Une corde à trois brins est plus solide !

Proverbes 18, 22.

Celui qui trouve une compagne, trouve le bonheur. C'est un cadeau que le Seigneur lui fait.

Ecclésiaste 9, 9.

Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, chaque jour de la brève existence que Dieu t'accorde sur la terre. C'est là ce qui te revient dans la vie pour la peine que tu prends ici-bas.

Jérémie 31, 29-34.

Voici en quoi consistera l'alliance que je conclurai avec le peuple d'Israël, déclare le Seigneur : j'inscrirai mes instructions non plus sur les tablettes de pierre, mais dans leur conscience ; je les graverai dans leur coeur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'aura plus besoin de s'adresser à ses compagnons, à ses frères, pour leur enseigner à me connaître, car tous me connaîtront, déclare le Seigneur, tous, du plus petit jusqu'au plus grand. En effet, je pardonnerai leurs torts, je ne me souviendrai plus de leurs fautes.

Nouveau Testament

Mat. 5, 1-11 : *les Béatitudes, ou un autre discours sur le bonheur...*

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait,

Il gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.

Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.

Il disait :

-Heureux les pauvres de coeur : le Royaume des Cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: Le royaume des cieux est à eux !

Mat. 6, 25-34 : *remettre les soucis à Dieu et faire confiance...*

Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans les greniers : et votre Père Céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui d'entre nous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observer les lis des champs, comme ils croissent : ils ne peignent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ! Ne vous inquiétez donc pas en disant :

Tout cela les païens le recherchent sans répit, il sait bien votre Père Céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses ; Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Mat. 7, 24-27 : *bâtir sa maison sur le roc...*

Tout homme qui écoute mes paroles et les met en pratique, est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et tout homme qui écoute mes Paroles sans les mettre en pratique, est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet.»

Mat.³² 19,3-6 : *l'union conjugale entre dans le projet créateur de Dieu...*

Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent : pour n'importe quel motif ?

Il répondit : Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, et il leur dit :

-Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. A cause de cela, ils ne sont plus deux mais un seul. donc ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !

Mat. 22,35-40 : *l'amour le plus grand des commandements...*

Un docteur de la loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :

-Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?»

Jésus lui répondit :

-Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain, comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Ecriture, dans la Loi et les Prophètes dépend de ces deux commandements.»

Jean 2, 1-11 : *Jésus participe aux noces de Cana.....*

Il y avait un mariage en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin.

Jésus lui répond : Mon heure n'est pas encore venue.

Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira.

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des juifs ;

chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs Remplissez d'eau les cuves. Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit :

-Tout le monde sert le bon vin en premier, et lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.»

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. c'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Jean 6, 34-40.

Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit : vous m'avez vu et pourtant vous ne croyez pas. Chacun de ceux que le Père me donne viendra à moi et je ne rejeterai jamais celui qui vient à moi, car je suis descendu du ciel pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé et non pas ma volonté. Voici ce que veut celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ramène tous de la mort

Jean 15,5 + 9-12 : *demeurer dans l'amour du Christ.*

Jésus dit : Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi vous ne pouvez rien faire...

Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera. Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous produisiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Les Épîtres adressent l'enseignement des apôtres aux premiers chrétiens.

Romains 8,31-39 (extraits)

Que dirons-nous de plus ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Il n'a même pas refusé son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment ne nous donnerait-il pas tout avec son Fils ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car Jésus-Christ est celui qui est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie pour nous. Qui peut nous séparer de l'amour du Christ ? La souffrance le peut-elle, ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, la pauvreté, le danger, la mort ? Mais en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés. Car j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les forces d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

1 Corinthiens 13 :

Je pourrais être capable de parler les langues des hommes et celles des anges, mais si je n'ai pas l'amour, mes discours ne sont rien de plus qu'un tambour bruyant ou qu'une cloche qui résonne. Je pourrais avoir le don de transmettre des messages reçus de Dieu, je pourrais posséder toute la connaissance et comprendre tous les secrets, je pourrais avoir toute la foi nécessaire pour déplacer des montagnes, mais si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. Je pourrais distribuer tous mes biens et même livrer mon corps pour être brûlé, mais si je n'ai pas d'amour, cela ne me sert de rien.

L'amour est patient, l'amour est bon, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux : l'amour ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas, il n'éprouve pas de rancune ; l'amour ne se réjouit pas du mal, mais il se réjouit de la vérité. L'amour permet de tout supporter, il nous fait garder en toute circonstance la foi, l'espérance et la patience.

L'amour est éternel. Les messages reçus de Dieu cesseront un jour, le don de parler en des langues inconnues prendra fin, la connaissance disparaîtra. En effet, nous ne connaissons qu'incomplètement et nous ne donnons qu'incomplètement les messages divins ; mais quand ce qui est parfait viendra, ce qui est incomplet disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant, je parlais, pensais et raisonnais comme un enfant ; mais une fois devenu homme, j'ai abandonné tout ce qui est propre à l'enfant. A présent, ce que nous voyons est semblable à une image obscure et reflétée par un miroir ; mais alors, nous verrons face à face. A présent, je ne connais qu'incomplètement ; mais alors, je connaîtrai complètement, comme Dieu me connaît.

Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande des trois est l'amour.

Ephésiens 5, 21-33.

Soumettez-vous les uns aux autres à cause du respect que vous avez pour le Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme vous l'êtes au Seigneur. Car le mari est le chef de sa femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise. Le Christ lui-même est le Sauveur de l'Eglise qui est son corps. Ainsi, les femmes doivent se soumettre en tout à leurs maris de la même façon que l'Eglise se soumet au Christ.

Maris, aimez vos femmes de la même façon que le Christ a aimé l'Eglise et donné sa vie pour elle. Il a agi ainsi pour rendre l'Eglise digne d'être à Dieu, après l'avoir purifiée par l'eau et par la parole ; car il voulait se présenter à lui-même l'Eglise dans toute sa beauté, pure et sans défaut, sans tache ni ride ni aucune autre imperfection. Les maris doivent donc aimer leurs femmes comme ils aiment leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. En effet, personne n'a jamais haï son propre corps ; au contraire, on le nourrit et on en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. Comme le déclare l'Ecriture : "A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront un seul être". C'est une vérité secrète, importante, qui est révélée dans ce passage ; pour ma part, j'estime qu'elle se rapporte au Christ et à l'Eglise. Mais elle s'applique aussi à vous : il faut que chaque mari aime sa femme comme lui-même, et que chaque femme respecte son mari.

Ephésiens 5, 1-9 (extraits)

Puisque vous êtes les enfants que Dieu aime, efforcez-vous d'agir comme lui. Que votre façon de vivre soit inspirée par l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et a donné sa vie pour nous, comme une offrande et un sacrifice dont l'agréable odeur plaît à Dieu. Par votre union avec le Seigneur, vous êtes dans la lumière. Par conséquent, conduisez-vous comme des personnes qui appartiennent à la lumière, car la lumière produit toute sorte de bonté, de droiture et de vérité.

Colossiens 3, 12-17.

Vous êtes membres du peuple de Dieu ; Dieu vous a aimés et vous a choisis pour que vous soyez à lui. C'est pourquoi vous devez vous revêtir d'affectueuse bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous réciproquement, toutes les fois que l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre. Vous devez vous pardonner comme le Seigneur vous

a pardonné. Et par-dessus tout, ayez de l'amour, ce lien qui vous permettra d'être parfaitement unis. Que la paix du Christ dirige vos coeurs ; c'est en effet à cette paix que Dieu vous a appelés ensemble, comme membres d'un seul corps. Soyez reconnaissants. Que la parole du Christ, avec toute sa richesse, habite en vous. Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec une pleine sagesse. Chantez à Dieu, de tout votre coeur et avec reconnaissance, des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit. Dans tout ce que vous faites ou dites, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant par lui Dieu le Père.

Hébreux 13,1-5.

Ne cessez pas de vous aimer les uns les autres. Rappelez-vous que vous devez bien accueillir ceux qui viennent chez vous. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison comme si vous étiez en prison avec eux. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités comme si vous étiez maltraités de la même manière qu'eux. Que le mariage soit respecté par tous. Ne vous laissez pas dominer dans votre conduite par l'amour de l'argent. Contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu a dit : "Je ne te laisserai jamais, je ne t'abandonnerai jamais".

1 Jean, 3 18-24.

Mes enfants, il ne faut pas que notre amour consiste uniquement en discours et en belles paroles ; ce doit être un véritable amour qui se manifeste par des actes. Voilà comment nous saurons que nous appartenons à la vérité. Voilà comment notre cœur pourra se sentir rassuré devant Dieu. En effet, si notre cœur nous condamne, nous savons que Dieu est plus grand que notre cœur et qu'il connaît tout. Nous recevons de lui tout ce que nous demandons, parce que nous obéissons à ses commandements et faisons ce qui lui plaît. Voici ce qu'il nous commande : c'est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ et que nous nous aimions les uns les autres, comme le Christ nous l'a commandé. Celui qui obéit aux commandements de Dieu demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. Voici comment nous savons que Dieu demeure en nous : nous le savons à cause de l'Esprit-Saint qu'il nous a donné.

1 Jean 4, 7-12.

Mes amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Quiconque aime est enfant de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui. Et l'amour consiste en ceci : non pas que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils pour que, grâce à son sacrifice, nos péchés soient pardonnés. Mes amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres ; personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous.

Exemples de textes d'engagements des époux.³⁷

Les propositions ci-dessous sont, soit des promesses, soit des engagements que des couples ont rédigés eux-même. Vous pouvez vous en inspirer pour rédiger les vôtres... en sachant bien que ce n'est pas la longueur du texte qui compte, mais sa profondeur et sa vérité.

N_ je veux t'accepter tel (telle) que tu es, vivre avec toi dans la joie, dans l'espérance et aussi dans les difficultés et la tristesse. Je promets de respecter en toi ce qui te fait autre, et de t'aimer malgré des divergences possibles. Je veux vivre avec toi l'espérance en Jésus-Christ, et la partager avec nos enfants.

N_ je déclare aujourd'hui publiquement que je t'aime. Je veux me réjouir de tes joies, partager tes soucis et tes peines et les porter avec toi. Je veux vivre avec toi dans la foi, l'espérance et l'amour de Christ qui a vaincu la mort. Je promets de t'aimer, de te respecter, de t'aider à t'épanouir, de marcher avec toi vers notre unité, d'accueillir nos enfants avec reconnaissance, de prendre du temps pour toi, et pour eux.

N_ Je promets de te rester fidèle et de conserver à notre amour sa vérité. Je promets de t'apporter soutien et réconfort dans les moments difficiles. Je promets de t'aimer en toutes circonstances et de permettre à ta personnalité de s'épanouir. Je promets d'élever nos enfants dans la foi chrétienne.

N_ Je promets de faire ce qui m'est possible pour que tu sois heureuse. Mais ton bonheur n'est peut-être pas le mien. C'est pourquoi je veux demander à Jésus-Christ qu'il me montre chaque jour le chemin vers toi, et cultiver avec toi le dialogue sous toutes ses formes. Je promets de vivre ma foi en Jésus-Christ avec nos enfants.

N_ Je déclare aujourd'hui publiquement que je t'aime. J'espère que notre amour évoluera tout au long de notre vie commune, que nous saurons nous accepter dans nos différences et qu'elles nous enrichiront, que nous serons capables de nous redécouvrir lorsque le tourbillon de la vie nous aura un peu éloignés l'un de l'autre, que nos enfants seront le fruit de notre amour, que, par notre façon de vivre, ils comprendront que Dieu est là et choisiront eux-mêmes le chemin qu'ils pensent être le bon.

N_ Parce que le Christ nous a assurés de sa présence quotidienne, jusqu'à la fin du monde, je peux promettre de t'aimer toujours. Je veux vivre avec toi, pleinement et aux yeux du monde, un amour véritable que rien ne saurait ébranler. Je veux partager tes joies et surmonter avec toi nos difficultés. Je t'accepte tel (telle) que tu es, pour t'aider chaque jour à vivre mieux.